

L'Atelier d'Art, un lieu d'"Aître"

L'Atelier d'Art du Centre Hospitalier de Pierrefeu a connu une évolution progressive depuis sa création en 1987.

Ce lieu non-médicalisé, au fond de l'hôpital psychiatrique, se veut un lieu "hospitalier", un lieu d'"âtre".

"Aître" découle du mot "Atrium", lieu d'échanges au sein des monastères : "L'âtre", c'est le lieu d'émergence, non pas d'une parole, mais d'un dire. Mais pour qu'un dire puisse émerger, il faut qu'il y ait quelque chose de l'ordre du vivant qui soit là. Et qu'est-ce qui est vivant ? C'est le désir". (1)

Le but n'est pas de former des artistes indiscutables ou d'aller à la recherche de l'artiste fou génial, mais plutôt à travers l'art comme médiateur, offrir à la personne hospitalisée une rencontre, l'accompagner à la découverte de sa propre expression, et peut-être à la reconnaissance d'une part d'elle-même jusque-là inconnue.

"Ce qui compte, c'est d'être là, de s'établir dans le site au niveau pathique, au niveau des sensations les plus primordiales". (2)

L'Association "Le Centenaire et Après" avait pour objectif d'ouvrir l'hôpital sur l'extérieur au travers de manifestations culturelles, pour aider ainsi à démystifier l'image de la psychiatrie et de la folie. Aujourd'hui, douze ans plus tard, un renouvellement de ce regard s'impose. L'expression artistique en milieu psychiatrique a bel et bien prouvé son utilité, sa nécessité. A présent, en raison des hospitalisations plus brèves, l'accueil doit tendre à une adaptation des propositions : des techniques rapides et simples à acquérir, des encouragements à continuer la production après l'hospitalisation, la prise en charge de la promotion, ou l'introduction dans d'autres circuits artistiques rendant une continuation possible.

Pour l'animateur cela implique une modification dans la forme de cet accueil mais certainement pas dans le fond : il continue et continuera toujours à accorder "la plus grande importance à une résonance immédiate de réceptivité". (3)

Réceptivité sollicitant aussi chez le patient-artiste l'imaginaire qui dans la "Gestaltung" (mise en forme) peut se révéler progressivement comme une réalité possible à intégrer, comme une armature, comme une suppléance, dans sa position au monde, dans ses rapports à lui-même et aux autres.

Alors comment dans d'autres pays une prise en charge artistique au sein d'un hôpital psychiatrique ou après une hospitalisation s'élabore t-elle, se poursuit-elle ?

Quel est le dénominateur commun entre l'expression artistique de ces patients-créateurs venant de différents pays, différentes cultures, différents milieux ?

Et si ce dénominateur commun était "l'esprit du don" ?

"Ce qui unit les partenaires du don, ce n'est pas leur statut, ni leur intérêt marchand ; c'est leur histoire, ce qui s'est passé entre eux avant. C'est la définition même de la vie" (4)

The Art Workshop, a place for "âtre"

The Art Workshop in the hospital of Pierrefeu du Var has known a progressive evolution since its creation in 1987. This "non-medicalised" space located in the back of the psychiatric hospital is above all a hospitable space, a place for "âtre". "Aître" comes from "Atrium", the place of exchange in monasteries. "Aître" is the place of emergence, not from a word, rather from a word filled with sens. But to make it emerge something in the order of living is needed. And what does that mean ? It means desire. " (1)

The Art Workshop is not meant to turn out professional artists, nor does it look for mad painters full of genius, but it uses art as a mediator and proposes an inviting environment. The instructors try to help patients to find their own creative expression and maybe a part of themselves which was unknown until now. " The importance is to be present, taking place in a "pathic" sens, on a level of most primary sensations. " (2)

The main object of the society " Le Centenaire et Après " was to create an opening towards the exterior world by promoting a new image of psychiatric healthcare structures relating to the users. Now - thirteen years later - the society has to reexamine its objectives. The creative self-expression has given high proof of being beneficial and necessary in the hospital surroundings.

At present, hospitalization periods get shorter which implies a readaptation in providing creative needs ; adaptation by showing simpler technics that are easy to learn ; by encouraging the artists-patients to continue their production after having left the hospital ; by proposing a promotion of their works, or by introducing them to other art centers. To the instructors of the Art Workshop it means just an outward not a substantial modification in their " art-care ". They continue and allways will continue " to give the greatest importance to an immediate resonance of receptivity. " (3)

Receptivity inciting the artist-patient's imaginary. When imaginary turns to form (" Gestaltung ") it may gradually be revealed as a possible reality getting integrated like a brace, a substitute in his/her position in the world, in his/her relationship towards him/herself, towards others.

How does art as a part of patient care program function in hospital based art centers in other countries, how do they deal with " art-care " after artists have left the hospital ? And how do they extend their cultural programs beyond hospital ? What is the common denominator between artistic expression from artists coming from different countries, different cultures, different spheres ? And if the common denominator happened to be " the spirit of giving ?"

" It is neither their statute, nor a mercantile interest that connects the partners of giving : it is their history, that which happened bet-

L'exposition "Outsider Art" par les lectures polysémiques auxquelles elle nous convoque, propose une réflexion sur ce phénomène insaisissable qu'est "l'art accouché dans les hôpitaux psychiatriques" : en quoi peut-il se comparer à l'art officiel, en quoi peut-il servir d'interrogation à l'artiste ordinaire ?

Carla VAN DER WERF
Sculpteur
Animateur d'Ateliers d'Arts Plastiques

- 1/ J. Oury, Création et schizophrénie. Ed. Galilée, page 44
- 2/ J. Oury, "Sublimation et suppléances" coll. de Bonneval. Ed. Grapp. page 72
- 3/ H. Prinzhorn "Expression de la folie", Ed. Gallimard, page 357
- 4/ J.T. Godbout "L'esprit du don", Ed. La Découverte page 308

ween them before. It is the definition of life. " (4)
The exhibition " Outsider Art " proposes a reflexion through these polysemous lectures of the elusive phenomenon such as " art born in psychiatric hospitals "
In what way can it be compared to official art ?
And how can it be useful as a questioning to the ordinary artist ?

Carla VAN DER WERF
Sculptor
Instructor, Art Workshop

- 1/ J. Oury, Création et schizophrénie. Ed. Galilée, page 44
- 2/ J. Oury, "Sublimation et suppléances" coll. de Bonneval. Ed. grapp. page 72
- 3/ H. Prinzhorn "Expression de la folie", Ed. Gallimard, page 357
- 4/ J.T. Godbout "L'esprit du don", Ed. La Découverte page 308



Ange CASANOVA
Nu couché / Acrylique sur bois / 77 x 123 cm